

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO  
Cercle de Koutiala  
Commune rurale de N’Goutjina

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE N’GOUTJINA

**2006 - 2008**

*Elaboré avec l’appui technique et financier de l’USAID-Mali  
à travers le projet d’appui au CSA, le PROMISAM*



**Mars 2006**

**I. Introduction :** En septembre 2003 la plupart des collectivités territoriales, dont la commune rurale de

La commune de N'Goutjina s'est dotée d'un plan communal de développement social et culturel (PDCSEC).

Ce plan triennal de développement ne tient pas compte des problèmes de sécurité alimentaire. C'est pour corriger ses lacunes qu'un atelier sur la sécurité alimentaire fut organisé par les partenaires. Pour doter les communes d'un plan de sécurité alimentaire communal lors de la session du ..... fait mention des problèmes, des solutions techniques possibles à ses problèmes et le plan de réalisation possible de ses activités.

Le présent plan triennal (2006 - 2009) a été élaboré par le Maire de la commune et ses conseillers, les communautés, les services techniques en l'occurrence la CMDT et le SLACAER. Ce plan a été adopté par le conseil.

**II - Contexte et justification :** Le code des collectivités territoriales en son article 14 confère aux communes la compétence de concevoir et de mettre en œuvre un programme de développement communal. Mais aujourd'hui, les communes ne possèdent pas en leur sein les ressources nécessaires pour mettre en chantier la construction des silos et l'achat des céréales pour remplir ses silos.

L'aide gouvernementale ou des partenaires s'avère nécessaire pour la réalisation des dits programmes. En effet pour palier à la pénurie alimentaire et rapprocher les céréales des populations la construction d'infrastructure constituant les points de vente ou de ravitaillement s'avèrent nécessaires. Ainsi pour ne pas voir des plans dormant dans les tiroirs ou des programmes non réalisés un suivi et un appui doivent être fait.

### **III - Objectif du plan :**

a) **Objectif global :** Il vise à doter la commune de N'Goutjina d'un plan de sécurité alimentaire issu d'une concertation avec les différents acteurs intervenant dans le développement et le bien être de la commune.

b) **Objectifs spécifiques :**

- Des banques de céréales sont créées et opérationnelles,
- La sécurité alimentaire est assurée,

c) **Résultat attendu :**

- Les problèmes de sécurité alimentaire sont identifiés et priorisés ;
- Les causes des problèmes sont analysées et programmées.
- Un document, cadre de référence est produit pour servir de plan de sécurité alimentaire adopté par le conseil municipal résolu aux populations.

**IV - Méthodologie :** L'approche méthodologique appliquée dans le cadre de l'élaboration du présent plan de sécurité alimentaire a été active et entièrement participative. Elle s'inscrit dans la démarche préconisée par le guide méthodologique de programme de développement communal validé par la DNCT/ CCN pour l'élaboration du plan de développement des collectivités territoriales en République du Mali.

Cette approche s'est déroulée en cinq (5) phases :

- 1- La phase d'information et de sensibilisation des populations.
- 2- La phase de diagnostic,
- 3- La phase de concertation,
- 4- La phase de planification programme,
- 5- La phase de validation / restitution.

1. **La campagne d'information et de sensibilisation** : Elle a pour objectif de faire comprendre aux populations l'importance du processus, de leur participation à la programme et de leur adhésion à la mise en œuvre du programme. Sur le terrain cette phase s'est concrétisée par des journées de sensibilisations et de collectes d'informations au niveau des huit (8) villages de la commune.
2. **La phase de diagnostic** : Il s'agit de voir avec les communautés quels sont les problèmes majeurs de sécurité alimentaire et de leur amener à appuyer le conseil communal pour leur solutions aux cours des assemblées villageoises.
3. **La phase de concertation** : A cette phase les populations ont recensé les problèmes lieu à la sécurité alimentaire. Elles ont identifié les problèmes, les ont classé par ordre de priorité et ont donné leurs solutions.
4. **La phase de planification, programmation** : A cette phase un groupe restreint de personnes (membres des commissions, membres du conseil communal, secrétaires d'AV, représentants des services techniques) a analysé le résultats des journées de concertation et proposé des activités par contraintes. Il a ensuite formulé un plan Triennal avec des activités annuelles à réaliser dans le cadre de la sécurité alimentaire pour la commune.
5. **La phase de validation, restitution** : A cette phase les responsables des communautés ont validé le programme, le conseil communal délibérera sur le plan de sécurité alimentaire et sur les activités annuelles à mener. Ensuite les populations seront informées des actions retenus et les engager à une large participation pour leur mise en œuvre.

Ainsi il s'agissait de voir avec les populations :

- Quelles sont les causes de l'état actuel de l'insécurité alimentaire ?
- Quelle est l'importance relative de chacune des causes ?
- Quels sont les groupes les plus vulnérables et leur localisation ?
- Les potentialités et les contraintes ?
- Les activités appropriées pouvant efficacement être entreprises dans cette situation.

Aussi s'agissait- il de savoir :

- 1- Si la disponibilité des aliments est effective,
- 2- Accès aux aliments
- 3- Utilisation des aliments
- 4- La stabilité dans l'approvisionnement.

#### **Superficie cultivée au cour des campagnes 2004 - 2005 et 2005 - 2006.**

Productions	Coton			Maïs			Mil			Sorgho		
	Sup	Rendt	Prod	Sup	Rendt	Prod	Sup	Rendt	Prod	Sup	Rend t	Prod
N'Goutjina 2004 - 2005	2516	1012	1012	2545,54 0	989	1289	2704	1151	3112	2494	955	2382
N'Goutjina 2005 - 2006	2298	885	2 034	771	1554	1150	2548	975	2486	2206	900	1987
Moyennes	2407	948,5	2289,77	880	1428,5	1219,5	2628	1063	2799	2350	927	2184,5

**Sup. : Superficie,**

**Rendt : Rendement,**

**Prod ; Production.**

Ainsi la moyenne de production en céréale de la commune sur ses deux dernières années montre que la commune est auto suffisante avec 4 467 tonnes soit 4,467 000 kg pour les 7 491 armes que compte la commune. Soit 596 31 kg par personnes et par an. Mais est ce à dire tout le monde a à manger durant toute l'année ?

SITUATION CREDIT COMMUNA DE N' GOUTJINA :

Crédit	créances		Remboursement			% Exigible	Relique exigible
	Total	Exigible	Exigible	Anticipation	Cumul		
N'Goutjina campagne 2004 - 2005	5 403 285	5 403 25	5 403 285		5 403 285	100	0
N'Goutjina campagne 2004 - 2005	2 814 725	2 814725	0	0	0	0	2 814 725

Ainsi il apparaît qu'au niveau de la commune que taux de remboursement enregistré est très bon. Au moment où nous confectionnons ce document le paiement CMDT venait tout juste de démarrer avec quelques organisations paysannes et il faut attendre la fin de la campagne pour avoir le taux de remboursement, et ensuite mesurer son impact sur le problème de sécurité alimentaire. N'empêche que beaucoup de braves paysans nous ont fait savoir qu'ils sont obligés de céréales pour faire face à leurs besoins le coton étant toujours payé en retard par la CMDT.

**V - PRESENTATION DE LA COMMUNE** : Créé par la loi 96 -056 du 4 novembre, la commune de N'Goutjina et administrée par un conseil communal de onze (11) membres. Son chef lieu de la commune, le village de N'Goutjina, Finkoloni, Farakala, Sanga, Bélèso, Kokouna, Ouèlèguèna I, OuèlèguènaII.

La population de la commune est 7 491 au dernier recensement de 2001. Cette population est jeune et est composée essentiellement de : Minianka, de Bobo, de Peulh, et de Bogon. Ils sont agriculteurs, éleveur, artisans ou font du petit commerce.

Elle est limitée :

- Au Nord par la commune urbaine de Koutiala ;
- Au Nord par la commune rurale de N'Golonianasso ;
- Au Sud par la commune rurale de Zangasso ;
- Au l'Ouest par la commune de Kapala.

La commune est traversée par la RN12. la couverture végétale est composée de plusieurs espèces d'arbres dont les principaux : le karité, le néré, le fromager, le caïllédrat, le Balazan, le kapokier et beaucoup d'autres essences protégées. La faune décimée par la chasse et les feux de brousse est composée à majorité de lapin et de biches. La commune abrite une forte classée : Koba avec 3 500 hectares.

L'agriculture est principalement activité de la population qui est basée sur la culture du coton, du maïs, du mil, du sorgho et du gombo.

L'élevage est moins développé et est pratiqué pour augmenter la production agricole par l'utilisation du fumier et des bœufs de labour.

La commune compte 722 bovins, 468 ovins/caprins, 254 ânes.

L'activité artisanale est surtout par la fabrication de matériels destinés à l'agriculture et à la vente de pièces de rechanges.

Le petit commerce qui porte sur les produits de première nécessité est pratiqué de façon nonchalante à cause de la proximité de la ville de Koutiala.

La commune se caractérise par la tenue régulière des sessions : quatre (4) ordinaires une session budgétaire et le reste en extraordinaire.

Le taux de recouvrement des impôts sur les trois dernières années est de :

- 1 - 2003 :
- 2 - 2004 :
- 3 - 2005 :

Montant du budget communal en fonctionnement : 14. 391. 290 CFA  
 Montant du budget communal en investissement : 58 200 000 F CFA  
 La commune est à 596, 31 kg/ an et par personne donc auto suffisant.

**INFRASTRUCTURES EXISTANTES :**

Nombres des équipements	Localisations								Total
	N'Goutjina	Sanga	Finkoloni	Farakana	Kokouna	Béléso	Ouèlèguèna I	Ouèlèguèna II	
Ecole 1 <sup>er</sup> cycle	1	1	1				1		4
Ecole communautaire						1			1
Centre d'alpha	2		1		1	1	1	1	7
CED	1							1	2
CSCOM	1								1
Maternité			1			1			2
Magasins A.V	2	2	1	1	1	3	1	1	12
Classe medersa	1					1	1		3
Pompes hydrauliques	7	3	4	1	1	3	1	3	23
Parcs de vaccination	1	1	1	1	1	1	1	1	7
Plaine	30 ha	50 ha		2 ha	2 ha				84 ha
Forêt classée	1	1							2
Cité touristique	1	1							2
Marigot	1								1
Mosquée	1	1	1				1		4
Eglise	1		1						2
Silo A.V	2	2	1	1	1	1	1	2	11
Caisse d'épargne et crédit (K.J)	1								1
Jardin de maraîchage	1								1
Matériaux de construction									
Matériels de fabrication du savon pour les femmes									
Moro			1						1
Champ collectif			1						1
Moulins	2	1	4	1			1		9
Haut-parleur+groupe électrogène		1	1	1			1		4

Barrage					1				1
Puits à grand diamètre					1		1		2

**Tableau n°1 : Identification des problèmes de sécurité alimentaire**

<b>PRBLEMES IDENTIFIES</b>	<b>LOCALISATION</b>
Rareté des pluies et leurs insuffisances	Commune
Le gaspillage des céréales par les femmes	Sanga, N'Goutjina
La vente des céréales sans réflexion ou la mauvaise gestion	Sanga, Finkoloni
Le manque de travail	Sanga, Finkoloni
La pauvreté	N'Goutjina, Sanga
Le manque de cohésion familiale et l'éclatement des grandes familles	Kokouna, Bèlèso
Abandon des pratiques ancestrales	Commune
Le retard de paiement des prix du coton par la CMDT	Commune
Insuffisances des superficies cultivables	Kokouna, Bèlèso
Insuffisance du matériel de travail ou leurs manques	Kokouna, N'Goutjina
Vente de céréales pour payer le crédit CMDT	Kokouna, Finkoloni
Coupe abusive de bois et déforestation (pratique pour avoir de nouveaux champs)	Commune
La hausse du prix des intrants agricoles facteur d'appriovoisement	Ouèlèkana I
La divagation des animaux facteur de diminution des productions	Kokouna, N'Goutjina, Farakala
La diminution de la fertilité des sols, la baisse des rendements	N'Goutjina, Ouèlèkana II Sanga, Kokouna
Le manque de réussite	
Les parasites (les insectes, l'enherbement (Striga hermotica)	N'Goutjina, Ouèlèkana II
Insuffisance d'entretien des parcelles de céréales par rapport aux parcelles de coton	N'Goutjina, Ouèlèkana I, Bèlèso
Les superficies cultivées en coton sont plus grandes que les superficies cultivées en céréales	Ouèlèkana I, N'Goutjina, Farakala

**TABLEAU N°2 : IMPORTANCE DE RELATIVE DE CHACUNE DES CAUSES**

<b>PROBLEMES IDENTIFIES</b>	<b>LOCALISATION</b>	<b>POPULATION</b>
Rareté des pluies et leurs insuffisances	Commune	Touche 100% de la population
Le gaspillage des céréales par les femmes	Sanga, N’Goutjina	Touche 36 57% de la population
La vente des céréales sans réflexion ou la mauvaise gestion	Sanga, Finkoloni	Touche 28 54% de la population
Le manque de travail	N’Goutjina, Finkoloni	Touche 36,76% de la population
La pauvreté	N’Goutjina, Sanga	Touche 36,57% de la population
Le manque de cohésion familiale et l’éclatement des grandes familles	Kokouna, Bèlèso	Touche 17,04% de la population
Abandon des pratiques ancestrales	Commune	Touche 100% de la population
Le retard de paiement des prix du coton par la CMDT	Commune	Touche 100% de la population
Insuffisances des superficies cultivables	Kokouna, Bèlèso	Touche 17,04% de la population
Insuffisance du matériel de travail ou leurs manques	N’Goutjina, Kokouna	Touche 27,39% de la population
Vente de céréales pour payer le crédit CMDT	Kokouna, Finkoloni	Touche 19,35% de la population
Coupe abusive de bois et déforestation (pratique pour avoir de nouveaux champs)	Commune	Touche 100% de la population
La hausse du prix des intrants agricoles facteur d’approvisionnement	Ouèlèkana I	Touche 19,36% de la population
La divagation des animaux facteur de diminution des productions	Kokouna, N’Goutjina, Farakala	Touche 31,39% de la population
La diminution de la fertilité des sols, la baisse des rendements	N’Goutjina, Ouèlèkana II Sanga, Kokouna	Touche 50,20% de la population
Le manque de réussite		Touche 22,40% de la population
Les parasites (les insectes, l’enherbement (Striga hermotica)	N’Goutjina, Ouèlèkana II	Touche 31,03% de la population
Insuffisance d’entretien des parcelles de céréales par rapport aux parcelles de coton	N’Goutjina, Ouèlèkana I, Bèlèso	Touche 53n82% de la population
Les superficies cultivées en coton sont plus grandes que les superficies cultivées en céréales	Ouèlèkana I, N’Goutjina, Farakala	Touche 45,77% de la population

Ainsi au vu de ses problèmes certains peuvent être résolus par la commune et d’autres à un autre échelon autre que la commune. Ce qui apparaît clairement que l’aide de l’état et des partenaires s’avèrent une nécessité vue le faible des communes pour la réalisation de certaines actions dans le cadre de ce plan de sécurité alimentaire.

**TABLEAU N° 3 : LES GROUPES LES PLUS VULNÉRABLES ET LEURS LOCALISATIONS**

N°	Localisation	Groupe les plus vulnérables	
		Femmes	Enfants
1.	N'Goutjina,	857	89
2	Finkoloni	519	68
3	Farakala	533	11
4	Sanga	152	74
5	Ouèlèkana	759	117
6	Ouèlèkana II	297	49
7	Kokouna	187	34
8	Bèlèso	182	72
<b>TOTAL</b>		<b>3 676</b>	<b>514</b>

Ainsi, il apparaît que les groupes les plus vulnérables (les femmes et les enfants) constituent 55,93% de la population totale, soit plus de la moitié.

**TABLEAU N°2 : IMPORTANCE RELATIVE DE CHACUNE DES CAUSES**

PROBLEMES IDENTIFIES	CAUSES	ACTIONS ENVISAGEABLES
Rareté des pluies et leurs insuffisances	Déforestation Manque d'arbres	Reboisement, lutte contre la déforestation.
Le gaspillage des céréales par les femmes	Faibles revenus des femmes, manque d'activités renforçatrices de revenus	Sensibilisation, formation, création d'activités régénératrices de revenus
La vente des céréales sans réflexion ou la mauvaise gestion	Pauvreté des paysans	Sensibilisation et formation des acteurs
Le manque de travail	Absence de travail pendant la période morte	Création d'opportunités de travail
La pauvreté	Insuffisance ou manque de moyen financier	Création d'opportunités de travail, micro crédit
Le manque de cohésion familiale et l'éclatement des grandes familles	Culture du coton, mauvaise gestion	sensibilisation
Abandon des pratiques ancestrales	Islam, manque de personne pour remplacer les anciens	sensibilisation
Le retard de paiement des prix du coton par la CMDT	CMDT	Voir CMDT pour une amélioration du paiement
Insuffisances des superficies cultivables	Développement des villages, augmentation de la population	Formation a de nouvelles pratiques agricoles
Insuffisance du matériel de travail ou leurs manques	Insuffisance ou manque de moyen financier	Crédit équipement
Vente de céréales pour payer	Mauvaise réussite du coton	Diminution des superficies

le crédit CMDT		cultivée en coton
Coupe abusive de bois et déforestation (pratique pour avoir de nouveaux champs)	Culture du coton, agriculture extensive	Diminution des superficies cultivées en coton
La hausse du prix des intrants agricoles facteur d'appriovissement	Culture du coton	Libéralisation du marché, libre choix des partenaires aux producteurs
La divagation des animaux facteur de diminution des productions	Elevage extensif, absence de fourrières, mauvaise organisation des populations	Création de fourrières
La diminution de la fertilité des sols, la baisse des rendements	Mauvaises pratiques culturales, monocultures du coton	Formation des producteurs en meilleures techniques de gestion des sols
Le manque de réussite	Pauvreté des sols, insuffisances du matériel de travail	Crédit d'équipement
Les parasites (les insectes, l'enherbement (Striga hermotica)	Insuffisance ou manque de matériel agricole	Crédit d'équipement
Insuffisance d'entretien des parcelles de céréales par rapport aux parcelles de coton	La recherche du profit, le coton source d'argent, le non maîtrise des superficies cultivées	Sensibilisation des paysans, réduction des superficies cultivées en coton
Les superficies cultivées en coton sont plus grandes que les superficies cultivées en céréales	La recherche du profit, le coton source d'argent	Sensibilisation des paysans, réduction des superficies cultivées en coton

## **RECAPILATIF :**

### **I - CONTRAINTES**

- 1) Mauvaises gestion des céréales ;
- 2) Retard de paiement du prix du coton
- 3) Mauvaises répartitions des terres et de la production
- 4) Sous - équipement des produits
- 5) Surendettement des producteurs
- 6) Insuffisances des revenus des producteurs
- 7) Abandon des pratiques ancestrales pour avoir de la pluie et l'apaisement social
- 8) La non maîtrise des superficies cultivées
- 9) Coupe abusive des arbres
- 10) Elevage extensif.

### **II - SOLUTIONS :**

#### **A - DISPONIBILITE**

- Réalisation d'études pour la constitution de banques de céréales
- Création de banques de céréales
- Paiement du prix du coton à temps
- Equipement des producteurs
- Sensibilisation des producteurs pour la réduction des superficies et éviter la monoculture du coton
- Création de fourrières
- Reboisement

**B - ACCES :**

- Création de micro - crédit

**C - UTILISATION**

- Protection et reboisement des essences protégées entrant dans l'alimentation (karité, baobab, néré, etc.....)

**III - STABILITE**

Réalisation des banques de céréales.

**ACTIVITE A MENER DNS LE CADRE DE CE PLAN**

- La réalisation d'une fourrière à N'Goutjina,
- Le reboisement de 24 hectares,
- L'achat de 100 tonnes de céréales.

**TABLEAU DES PROGRAMMES ANNUELS DE LA COMMUNE DE N'GOUTJINA  
ANNEE 2006**

ACTIVITES	OBJECTIFS	COUTS	SOURCE DE FINANCEMENT			
			Villages	Commune	Etat	Partenaires
Construire une fourrière	Lutter contre la divagation des animaux	5 000 000	250 000	750 000		4 000 000
Reboiser 8 ha (8 800pantes)	Lutter contre désertification	1 320 000	66 000	198 000		1 056 000
Achat de 27 T 157 kg	Sécurité alimentaire	2 987 270	-	-	-	2 987 270
<b>TOTAL</b>		<b>9 307 270</b>	<b>316 000</b>	<b>948 000</b>		<b>8 043 000</b>

**TABLEAU DES PROGRAMMES ANNUELS DE LA COMMUNE DE N'GOUTJINA  
ANNEE 2007**

ACTIVITES	OBJECTIFS	COUTS	SOURCE DE FINANCEMENT			
			Villages	Commune	Etat	Partenaires
Reboiser 8 ha (8 800pantes)	Lutter contre désertification	1 320 000	66 000	198 000		1 056 000
Achat de 30 T	Sécurité alimentaire	3 300 000	-	-	-	3 300 000
<b>TOTAL</b>		<b>4 620 000</b>	<b>66 000</b>	<b>198 000</b>		<b>4 356 000</b>

**TABLEAU DES PROGRAMMES ANNUELS DE LA COMMUNE DE N'GOUTJINA  
ANNEE 2008**

ACTIVITES	OBJECTIFS	COUTS	SOURCE DE FINANCEMENT			
			Villages	Commune	Etat	Partenaires
Reboiser 8 ha (8 800pants)	Lutter contre désertification	1 320 000	66 000	198 000		1 056 000
Achat de 42T843	Sécurité alimentaire	4 712 730	-	-	-	4 715 730
<b>TOTAL</b>		6 032 730	66 000	198 000		7 771 730